

04

13 avril 2010

Contact

CDEM-SAPD
21, place Joffre
75700 PARIS SP 007
www.cdem.defense.gouv.fr
Tel : 01 44 42 85 98

à l'attention du lecteur :

Ce bulletin de veille a pour objet d'éclairer un événement marquant de l'actualité récente, d'en qualifier l'importance et d'en apprécier les conséquences éventuelles, à partir des analyses et des arguments d'experts internationaux. Les sources mentionnées ne sont en aucun cas exhaustives.

FOCUS SUR... LA SITUATION AU YEMEN

L'auteur de l'attentat manqué du vol Amsterdam-Détroit du 25 décembre 2009 affirme avoir été entraîné dans un camp d'Al Qaida au Yémen. L'intérêt suscité par l'événement a remis au cœur de l'actualité l'insécurité multiforme à laquelle le pays est confronté depuis des années. La rébellion des zaydites au nord, les velléités de sécessionnisme au sud, les foyers terroristes à l'est, les attaques des pirates somaliens au large des côtes menacent lourdement la sécurité régionale.

1. LES FAITS

La guerre au nord. Entrecoupée de courtes trêves, la guerre entre les autorités yéménites et l'insurrection armée des hauts plateaux du nord-ouest dure depuis juin 2004. Elle oppose les forces gouvernementales du président Saleh à la minorité chiite zaydite de la province de Saada, marginalisée au plan religieux, politique et économique depuis la perte de son statut d'autonomie en 1962 et l'unification des deux Yémen en 1990. Les représailles américaines en réponse au soutien du pays à l'Irak, cette même année, ont suscité au sein de populations parmi les plus pauvres du monde un fort ressentiment, porté en 2002 par la famille al-Houthi, qui exhorte ses partisans à combattre l'hégémonie étatsunienne et les régimes qui s'en font complices¹. Engagées pour leur part dans la lutte contre le terrorisme aux côtés des Etats-Unis, après le 11 septembre 2001, les autorités yéménites privilégient la logique répressive à l'encontre des opposants qui contestent leur légitimité, et procèdent à des centaines d'arrestations. L'escalade des affrontements qui s'ensuivent conduit au conflit de 2004, ponctué de tentatives de négociations (2005-2006), d'essais de médiation (Qatar, 2007-2008), de déchaînements de violence (opération Terre brûlée d'août 2009)², dont la presse et les observateurs internationaux ont peine à rendre compte, faute d'avoir accès au front³. Le dernier cessez-le-feu date de février. La guerre du Saada a fait jusqu'à présent près de 10 000 morts et provoqué l'exode de 150 000 personnes. Quant aux rangs des rebelles houthistes, aujourd'hui dirigés par Abd-al-Malik al-Houthi, ils accueilleraient encore entre 5000 et 8000 hommes (*Jane's Intelligence Review*, 01/2010).

La contestation au sud. Le processus d'unification de 1990, initialement construit sur le principe d'un partage équilibré des pouvoirs entre le Yémen du Sud, imprégné de culture marxiste depuis les années 70 et riche en réserves pétrolières, et le Yémen du Nord, tribal et quatre fois plus peuplé, s'est soldé par une concentration des centres de décision au nord, par la guerre de 1994 et la défaite du Sud⁴. La redistribution inéquitable des retombées économiques issues des exportations de pétrole, au profit de l'armée, des forces de sécurité et de la tribu Hached du président Saleh a accentué la défiance et les griefs des Yéménites méridionaux. Depuis 2007, la protestation est incarnée par le Mouvement du Sud, dont plusieurs groupes d'opposants au gouvernement se réclament et qui rassemble d'anciens membres de l'armée ou de l'administration locale, des hommes

¹ FATTAH, Khaled. Yemen : A slogan and six wars. *Conflictforum.org* [en ligne], octobre 2009. [Consulté le 15/01/2010]. Disponible sur : <http://conflictsforum.org/2009/yemen-a-slogan-and-six-wars/>

² BONNEFOY, Laurent. Yémen : le nord en guerre. *CERI* [en ligne], octobre 2009. [Consulté le 03/01/2010]. Disponible sur : http://www.ceri-sciencespo.com/archive/2009/octobre/art_lb.pdf

³ WORTH, Robert F. In Yemen, War Centers on Authority, Not Terrain. *The New York Times* [en ligne], 25 octobre 2009. [Consulté le 15/01/2010]. Disponible sur : <http://www.nytimes.com/2009/10/25/world/middleeast/25yemen.html>

⁴ DAY, Stefan. Yemen : on the brink. *Carnegie* [en ligne], 23 mars 2010. [Consulté le 07/04/2010]. Disponible sur : http://www.carnegieendowment.org/files/yemen_south_movement.pdf

d'affaires et des responsables religieux. Les manifestations organisées sont réprimées par le pouvoir central avec un niveau de violence rare (*Jane's Intelligence Review*, 10/2009). Mais plus la répression s'accroît (arrestations, affrontements, fermeture de journaux), plus la revendication sécessionniste devient prégnante (*Le Monde diplomatique*, 10/2009). L'autre risque est que le Mouvement, à l'origine pacifique, ne se radicalise, ce que pourrait faire croire l'adhésion en 2009 du cheik al-Fadhli, qui a combattu aux côtés des moudjahidins afghans dans les années 80. En tout état de cause, l'ouverture d'un second front armé au sud serait périlleuse pour l'Etat yéménite (*TTU Monde arabe* n°620).

La base arrière d'Al Qaida. Des membres du « djihad global » se sont retranchés au Yémen après les lourds échecs subis en Arabie Saoudite ou en Asie centrale. En 2009, un ancien détenu de Guantanamo, le Saoudien al-Wuhayshi, annonce la création de la branche d'« Al Qaida dans la Péninsule arabique »⁵. Les attentats qui se multiplient depuis dans la capitale et dans le sud du pays ne sont cependant pas tous revendiqués par AQPA⁶. Si le gouvernement se sert de ces événements pour brandir le spectre d'un rapprochement entre l'organisation d'Oussama Ben Laden et les opposants au régime, houthistes zaydites (*Intelligence Online* n°607) ou Mouvement du Sud, à la fois pour justifier la brutalité de la guerre et de la répression, et obtenir l'aide occidentale, les experts doutent généralement de l'efficacité du prosélytisme des cellules locales d'Al Qaida⁷. L'*Institute for National Security Studies* israélien affirme pour sa part que d'anciens combattants afghans d'Al Qaida se sont vu accorder par le pouvoir central le statut de réfugié politique, en échange de leur soutien contre la rébellion du nord⁸. En réalité, la complexité des alliances, avouées ou non, rend la situation peu lisible.



Carte des affrontements au nord du Yémen

Extrait de : REKACEWICZ, Philippe. Yémen, la guerre s'aggrave au nord. *Le Monde diplomatique* [en ligne], novembre 2009. [Consulté le 21/01/2010]. Disponible sur :

<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/yemen>

2. LE CONTEXTE

Les causes politico-religieuses de la guerre au nord. Les houthistes, qui représentent un tiers de la population yéménite, sont des chiites zaydites plus proches des sunnites chaféites locaux que des chiites jafarites d'Irak ou d'Iran (*Le Monde diplomatique*, 10/2009). Ils dénoncent la répression de leur minorité religieuse et les rapports ambigus qu'entretiendrait le gouvernement avec le salafisme saoudien (*Jane's Intelligence Review*, 01/2010). Ils sont en retour accusés de s'opposer au régime républicain pour réinstaurer l'imamat et d'être instrumentalisés par l'Iran. Leurs revendications identitaires favoriseraient leurs liens organiques avec les tribus (*CERI*, 10/2009).

Le poids des tribus et des potentats locaux. Le rôle des tribus dans l'enlisement de la guerre est fondamental. La vendetta, très répandue, et le refus du gouvernement de faire des concessions aux houthistes, relativisent les fondements religieux du conflit (le président Saleh est lui-même membre de la communauté zaydite). De manière générale, les milices hached soutiennent le gouvernement, et les milices bakils les rebelles, favorisant l'extension géographique des zones de combat⁹.

Une situation économique difficile. Le budget national est alimenté à 75% par les revenus du pétrole, secteur en déclin auquel le gouvernement peine, malgré l'inauguration en novembre 2009 du projet gazier Yémen LNG (*TTU Monde arabe* n°623 et n°631) à substituer des activités économiques diversifiées et rentables. La lutte contre la corruption ne semble guère efficace, et le contexte de crise et la pauvreté réduisent la capacité des autorités à mettre fin au conflit (*Jane's Intelligence Review*,

⁵ PHILLIPS, Sarah. What comes next in Yemen ? Al-Qaeda, the Tribes and State-Building. *Carnegie* [en ligne], 11 mars 2010. [Consulté le 07/04/2010]. Disponible sur : <http://www.carnegieendowment.org/publications/index.cfm?fa=view&id=40329>

⁶ Al-Qaeda Videotapes Execution of Senior Yemeni Intelligence Officer as Proactive Measure Against Drone Strikes. *Jamestown Foundation* [en ligne], *Terrorism Monitor*, vol. VII, n°37, 3 décembre 2009. [Consulté le 5 janvier 2010]. Disponible sur : http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx_ttnews%5Btt_news%5D=35796&tx_ttnews%5BbackPid%5D=26&cHash=b68ac49633

⁷ FILIU, Jean-Pierre. *Les neuf vies d'Al-Qaida*. Paris : Fayard, 2009. 364 p. Disponible au CDEM, cote : 327.117 FIL

⁸ GUZANSKY, Yoel. Yemen : Profile of a Failed Arab State. *INSS Insight* [en ligne], n°156, 12 janvier 2010. [Consulté le 12/01/2010]. Disponible sur : <http://www.inss.org.il/publications.php?cat=21&incat=&read=3688>

⁹ Yemen tribal leader : Qaeda hunt is government's job. *Middle-East Online* [en ligne], 19 janvier 2010. [Consulté le 03/03/2010]. Disponible sur : <http://www.middle-east-online.com/english/?id=36724>

10/2009). L'économie grise est en plein essor : les littoraux yéménites sont devenus le terrain privilégié du trafic de carburant, de drogue et d'armes avec la Corne de l'Afrique (*Le Monde diplomatique*, 10/2009). Par ailleurs, les besoins en eau de la culture traditionnelle du qât (feuille mâchée pour ses vertus euphorisantes) pourraient à terme aggraver la crise hydrique¹⁰ et constituer un facteur d'instabilité supplémentaire (*Jane's Intelligence Review*, 10/2009). L'insécurité régnante menace aussi les zones de production pétrolière des pays proches, les routes maritimes d'importance, en butte à la piraterie¹¹, et en conséquence la sécurité énergétique mondiale¹².

Le problème des réfugiés. Depuis l'été 2004, la guerre a provoqué un exode massif et une crise humanitaire qu'accroissent les entraves à l'intervention des ONG. La cohabitation entre les populations locales de la région de Saada et les réfugiés du nord est souvent brutale (*Courrier International*, n°988). La présence des réfugiés de la Corne de l'Afrique, nombreux à Aden, s'accompagne de problèmes sanitaires, d'épisodes de famines, d'un déséquilibre démographique et d'une hausse de la criminalité¹³. De plus, des réfugiés somaliens sont suspectés de participer aux insurrections houthistes ou aux actions d'Al Qaida (*TTU Monde arabe*, n°625). L'incapacité du gouvernement à faire face affaiblit son autorité à l'intérieur et à l'extérieur.



Abdul-Malik al-Houthi, chef des rebelles houthistes.

Source : ALMASMARI, Hakim. Bani Hushaish Houthi Resurrection Ends. *Yemen Post* [en ligne], 9 juin 2008. [Consulté le 22/01/2010].

Disponible sur : <http://www.yemenpost.net/33/LocalNews/20081.htm>

3. LES ENJEUX

La fragilisation du pouvoir ? La guerre vide les caisses de l'Etat : ce faisant, elle affaiblit le gouvernement et délégitime les élites politiques (*Carnegie*, 09/2009). D'autres analyses suggèrent que l'Etat est objectivement à l'origine de la guerre au nord, la répression des opposants servant ses intérêts directs et justifiant le renforcement du pouvoir central (*New York Times*, 10/2009). Un certain nombre de Yéménites partagent un avis d'une autre nature, lié à ce qui se joue au sein de la famille du président Saleh à Sanaa. Selon Hamid Al Hamar, importante figure de l'opposition, la stratégie de conduite de la guerre serait sciemment mal définie pour affaiblir le général Ali Muhsin al-Ahmar, demi-frère du président, en désaccord ouvert avec ce dernier sur les questions de succession, en particulier la perspective qu'Ahmed Saleh, chef de la Garde républicaine et des Forces spéciales, succède un jour à son père¹⁴. Quoi qu'il en soit, l'absence de monopole de la force, la violence chronique, la crise économique, les interventions internationales, sont autant de signes inquiétants d'une possible fragmentation du pays ou d'une faillite de l'Etat (*INSS*, 01/2010).

Derrière l'intervention saoudienne. Les liens supposés, ou avérés¹⁵, entre les houthistes chiites et l'Iran expliqueraient l'intervention de l'Arabie Saoudite pour aider Saleh à combattre les rebelles. Certains observateurs qualifient d'ailleurs la guerre au nord de guerre « par procuration » entre Riyad et Téhéran. L'échec de la médiation qatari de 2008 serait dû à l'interventionnisme ambigu du royaume des Saoud, qui n'admettrait aucun concurrent dans la zone (*Le Monde diplomatique*, 10/2009). Mais Riyad réagirait aussi à l'incapacité des troupes yéménites à écraser la rébellion à ses frontières, qui pourrait susciter des vocations parmi les minorités saoudiennes. L'Arabie Saoudite craindrait par ailleurs que son assise territoriale de puissance pétrolière soit menacée par l'accord gazier entre l'Iran, le Qatar et la Russie. Sur le terrain yéménite, les opérations aériennes saoudiennes de l'automne 2009 ont en tout cas été perçues comme une démonstration de force.

¹⁰ LICHTENTHAELER, Gerhard. Water Conflict and Cooperation in Yemen. *MERIP* [en ligne], MER n°254, hiver 2010. [Consulté le 07/04/2010]. Disponible sur : <http://www.merip.org/mer/mer254/lichtenthaeler.html>

¹¹ CHOSSUDOVSKY, Michel. Le Yémen et la militarisation des voies navigables stratégiques. *Mondialisation.ca* [en ligne], 10 février 2010. [Consulté le 07/04/2010]. Disponible sur : <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=17544>

¹² BOUCEK, Christopher. Yemen : Avoiding a Downward Spiral. *Carnegie* [en ligne], septembre 2009. 32 p. [Consulté le 15/01/2010]. Disponible sur : http://www.carnegieendowment.org/files/yemen_downward_spiral.pdf

¹³ Pour une veille sur ces questions, voir le portail du HCR sur <http://www.unhcr.org/refworld/country/YEM.html>.

¹⁴ HAHARBARRA, Hashem. Yemen's complex reality. *Aljazeera.net* [en ligne], novembre 2009. [Consulté le 20/01/2010]. Disponible sur : <http://blogs.aljazeera.net/middle-east/2009/11/16/yemens-complex-reality>

¹⁵ RODIER, Alain. Iran – Pakistan – Yémen – Arabie Saoudite : le jeu compliqué de la guerre secrète. *CF2R* [en ligne], Note d'actualité n°209, mars 2010. [Consulté le 07/04/2010]. Disponible sur : <http://www.cf2r.org/fr/notes-actualite/iran-pakistan-yemen-arabie-saoudite-le-jeu-complique-de-la-guerre-secrete.php>

Le positionnement américain. Déjà il y a quinze ans, les Yéménites du nord reprochaient aux Américains leurs liens avec Israël, et ceux du sud, anciens alliés de Moscou, dénonçaient la « puissance impérialiste »¹⁶. Plus récemment, les intérêts américains dans le pays ont été durement visés : attaque de l'USS Cole dans le port d'Aden en octobre 2000, attaque de l'ambassade à Sanaa en septembre 2008. Et la rue yéménite continue à s'insurger contre « l'arrogance des Etats-Unis » (*Conflictforum.org*, 10/2009). A rebours de son opinion publique, le président Saleh s'efforce, depuis 2001, de donner des gages à Washington dans sa lutte contre le terrorisme. Officieusement, des conseillers militaires américains renseignent, entraînent, équipent les forces de sécurité yéménites (*INSS*, 01/2010) et conseillent le gouvernement dans la réforme des services de renseignement, soupçonnés d'être infiltrés par des éléments extérieurs¹⁷. Une unité anti-terroriste a été montée avec l'aide britannique¹⁸. Mais les informations étatsuniennes sont utilisées autant contre les rebelles que contre Al Qaida. Le Sénat américain ne prend, lui, officiellement connaissance qu'en février 2009 des renseignements relatifs au regroupement au Yémen d'individus affiliés à Al Qaida (*Jane's Intelligence Review*, 10/2009). Mais la Centrale n'intervient pas, non plus que l'armée (*Intelligence Online*, n°606 et n°607). En réalité, pour ne pas s'engager dans une guerre de plus, les Etats-Unis conditionnent leur aide à la lutte contre Al Qaida sur place à l'obtention par Sanaa d'une entente avec les houthistes (*Intelligence Online*, n°610). L'aide financière américaine va, elle, doubler en 2010-2011, pour atteindre 150 millions de dollars. Un ancien diplomate indien voit dans ce déploiement financier et peut-être, ultérieurement, militaire, une façon pour les Etats-Unis de contrer l'influence de l'Iran dans la région et de la Chine dans le monde¹⁹.

Quelle place pour l'Union européenne ? Le soutien européen à la lutte anti-terroriste laisse le champ libre au président Saleh pour gérer la crise comme bon lui semble. Si son action demeure discrète, l'Union fournit néanmoins au gouvernement yéménite une aide technique à plusieurs niveaux, notamment en matière de sécurité. Les prochains efforts européens concerneront d'ailleurs la modernisation de l'académie de police de Sanaa (*Carnegie*, 10/2009). De manière générale, l'UE se fait l'alliée de la politique américaine au Yémen, mais souhaite aussi apporter sa contribution au progrès économique, au dossier des droits de l'Homme, à la démocratisation du régime.

Quelle sortie de crise ? Lors de la Conférence de Londres de janvier 2010, la ministre américaine des Affaires étrangères met l'accent sur la priorité de l'aide économique pour aider Sanaa à mettre un terme au conflit²⁰. La réunion des chefs d'Etat donateurs (« Friends of Yemen ») à Riyad, fin février, n'a rien donné, celle de mars a permis de préciser les mesures à prendre, afin de soutenir le gouvernement yéménite²¹. *Mais c'est le dialogue avec les voisins du golfe et leur médiation qui apparaissent à tous comme la solution indispensable pour sortir de la crise*²².

¹⁶ KATZ, Mark N. Yemen : The Evolution of a Problem. *EUISS* [en ligne], février 2010. [Consulté le 03/03/2010]. Disponible sur : <http://www.iss.europa.eu/nc/fr/actualites/analyse/news/back/article/yemen-the-evolution-of-a-problem/>

¹⁷ SAYIGH, Yezid. « Fixing Broken Windows » : Security Sector Reform in Palestine, Lebanon, and Yemen. *Carnegie* [en ligne], octobre 2009. p. 11-14. [Consulté le 05/01/2010]. Disponible sur : http://www.carnegieendowment.org/files/security_sector_reform.pdf

¹⁸ DOUDIES, Christelle. Que faire face à la recrudescence d'Al-Qaïda au Yémen : l'exemple des centres de rééducation religieuse d'Arabie Saoudite. *Affaires Stratégiques/IRIS* [en ligne], 6 janvier 2010. [Consulté le 03/03/2010]. Disponible sur : <http://www.affaires-strategiques.info/spip.php?article2585>

¹⁹ BHADRAKUMAR, M.K. L'odyssée d'Obama au Yémen vise la Chine. *Mondialisation.ca* [en ligne], 11/01/2010. [Consulté le 07/04/2010]. Disponible sur : <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=16900>

²⁰ Yemen's Future: The Road Towards Stability and Development. *Chatham House* [en ligne], Transcripts, 26 janvier 2010. [Consulté le 03/03/2010]. Disponible sur : <http://www.chathamhouse.org.uk/events/view/-/id/1421/>

²¹ PARIS, Gilles. Le Yémen obtient à Londres un soutien assorti de demandes de réformes. *Le Monde.fr* [en ligne], 28 janvier 2010. [Consulté le 03/02/2010]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2010/01/28/le-yemen-obtient-a-londres-un-soutien-assorti-de-demandes-de-reformes_1297780_3218.html

²² HILL, Ginny. Yemen : Fear of Failure. *Chatham House* [en ligne], Briefing Paper, janvier 2010. [Consulté le 03/03/2010]. Disponible sur : <http://www.chathamhouse.org.uk/publications/papers/view/-/id/827/>